

THEOREME DE CARTAN-DIEUDONNE

Leçons 159, 170, 183

Reference Cognet, Algèbre bilinéaire p. 207

Tauvel, Géométrie p. 105

Théorème Cartan-Dieudonné vectoriel.

Soit E un \mathbb{R} -ev euclidien

$u \in O(E)$ une isométrie

$F_u = \text{Ker}(u - \text{id}_E)$ les points fixes de u .

On pose $p_u = n - \dim F_u$

Alors u est un produit de exactement p_u réflexions.

Théorème Cartan-Dieudonné affine.

Si E est un espace affine de direction E et f une isométrie affine de partie linéaire φ .

Alors

• si f a un point fixe, f est produit de exactement p_φ réflexions

• sinon f est produit de au plus $n+1$ réflexions.

I) Cas vectoriel

• si $p_u = 0$: $u = \text{id}$ qui est le produit de 0 réflexions.

• si $p_u = k+1 \geq 1$:

* on montre d'abord que u est le produit d'au plus p_u réflexions.

- u n'est pas l'identité car $F_u \neq E$.

donc F_u^\perp n'est pas réduit à 0

donc il existe $a \in F_u^\perp$ non nul.

- on va s'intéresser à l'élément $a \cdot u(a)$ pour exhiber une isométrie sur laquelle on pourra utiliser notre hypothèse de récurrence :

si $p_\varphi = k$, c'est le produit de k réflexions.

- d'abord, remarquons que la réflexion orthogonale $\sigma_{u(a)-a}$ "rajoute" un point fixe à u :

$$\bullet (u(a)+a, u(a)-a) = (u(a), u(a)) - (a, a) + (u(a), -a) + (a, u(a)) = 0$$

$$\bullet \text{ donc } \mathcal{L}\sigma(u(a)) = \sigma(u(a)+a + u(a)-a)$$

$$= \underbrace{u(a)+a}_{\text{invariant}} - \underbrace{u(a)+a}_{\text{refl\^echi}}$$
$$= \mathcal{L}a$$

$$\text{ie } \sigma(u(a)) = a.$$

- ensuite, F_u est stable par u

donc F_u^\perp est stable par u car u est une isométrie.

$$\rightarrow u(a)-a \in F_u^\perp.$$

- dès lors, $\mathbb{R}(u(a)-a) \subseteq F_u^\perp$

d'où $F_u \subseteq \mathbb{R}(u(a)-a)^\perp = F_{\sigma_{u(a)-a}}$ par définition!

On a donc montré que :

$$\bullet a \in F_{\sigma_{u(a)-a} \circ u}$$

$$\bullet F_u \subseteq F_{\sigma_{u(a)-a} \circ u} \quad (\text{car alors composer par } u \text{ ne change rien)}$$

En outre :

$$p_{\sigma_{u(a)-a} \circ u} = n - \dim F_{\sigma_{u(a)-a} \circ u}$$
$$\leq n - \dim(F_u \oplus \mathbb{R}a)$$
$$= p_u - 1 = k.$$

Donc par hypothèse, $\sigma_{u(a)-a} \circ u$ est le produit de $p_{\sigma_{u(a)-a} \circ u}$ réflexions, donc en composant par σ à gauche on a :

u est le produit d'au plus $p_u = k+1$ réflexions.

* montrons ensuite que u est composé d'au moins p_u réflexions

- supposons $u = \sigma_{a_1} \circ \dots \circ \sigma_{a_q}$ est le produit de q réflexions.

- dès lors, $\bigcap_{j=1}^q (\text{R}a_j)^\perp \subseteq F_u$ (de dimension $n-k+1$)

mais $\bigcap_{j=1}^q (\text{R}a_j)^\perp = (\text{Vect}\{a_j\}_j)^\perp$

dont la dimension est au moins $n-q$.

- on a donc

$$\dim F_u = n-k+1 \geq \dim \bigcap_{j=1}^q (\text{R}a_j)^\perp \geq n-q$$

ie $q \geq k+1$ ce qui prouve le théorème.

II) • Si f a un point fixe o , alors, comme on a pu l :

$$f = s_1 \circ \dots \circ s_p$$

Prenons σ_i l'isométrie affine de partie linéaire s_i telle que $s_i(o) = o$, alors σ_i est une réflexion et :

$$f = \sigma_1 \circ \dots \circ \sigma_p$$

• Si f n'a pas de point fixe, on peut lui en créer un en la composant par la symétrie σ_o par rapport à l'hyperplan médiateur de $[o, f(o)]$ par un certain $o \in E$.

On a alors $\sigma_o \circ f$ qui a un point fixe.

$$\sigma_o \circ f(o) = o$$

Donc $\sigma_o \circ f$ a un point fixe, donc c'est le produit de $p \stackrel{\text{par II}}{\geq} k+1$ réflexions, que l'on peut majorer par n , donc f est le produit d'au plus $n+1$ réflexions.